
LE TERRORISME ISLAMISTE EN LE DJIHADISME EN AUTRICHE EUROPE

Guido Steinberg



Empreinte

Sous la direction de :

Konrad-Adenauer-Stiftung e. V. 2021, Berlin

Contact :

Nael Semaan

Chef de service, Contre-terrorisme

Direction de l'analyse et du conseil

T +49 30 / 26 996-3879

nael.semaan@kas.de

Licences d'images : p. 6 © APA/picturedesk.com, Roland Schlager;
p. 15, S.24 © 123map; p. 25 © picture alliance/REUTERS, Leonhard Foeger

Les articles de cette publication ont été traduits de l'allemand.

Maquette et composition : yellow too Pasiek Horntrich GbR

L'édition papier a été imprimée par Druckerei Kern GmbH, Bexbach,
et produite sans impact climatique sur papier certifié FSC.

Imprimé en Allemagne.

Imprimé avec le soutien financier de la République fédérale d'Allemagne.



Le texte de cette publication est publié sous la licence : « Creative Commons Attribution-Partage dans les mêmes conditions 4.0 International » (CC BY-SA 4.0), <https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/legalcode.fr>

ISBN 978-3-95721-894-0



LE DJIHADISME EN AUTRICHE



**Un milieu dangereux doté d'un
fort rayonnement idéologique**

Guido Steinberg

EN UN COUP D'ŒIL

En 2020, il est apparu clairement que le danger posé par des organisations telles que l'État islamique et Al-Qaïda n'a pas été écarté. Au lieu de cela, on parle d'une nouvelle flambée du terrorisme djihadiste, dont l'Autriche et la France, entre autres, ont récemment été victimes. Cette publication fait partie de la série d'études consécutives « Le terrorisme islamiste en Europe », dans laquelle des experts renommés analysent la situation de la menace djihadiste dans différents pays ainsi que les contre-stratégies correspondantes et le débat politique.

Dans la présente étude, l'auteur, Dr Guido Steinberg, s'intéresse à l'Autriche, qui a connu en novembre 2020, à Vienne, la plus grave attaque terroriste islamiste de son histoire.

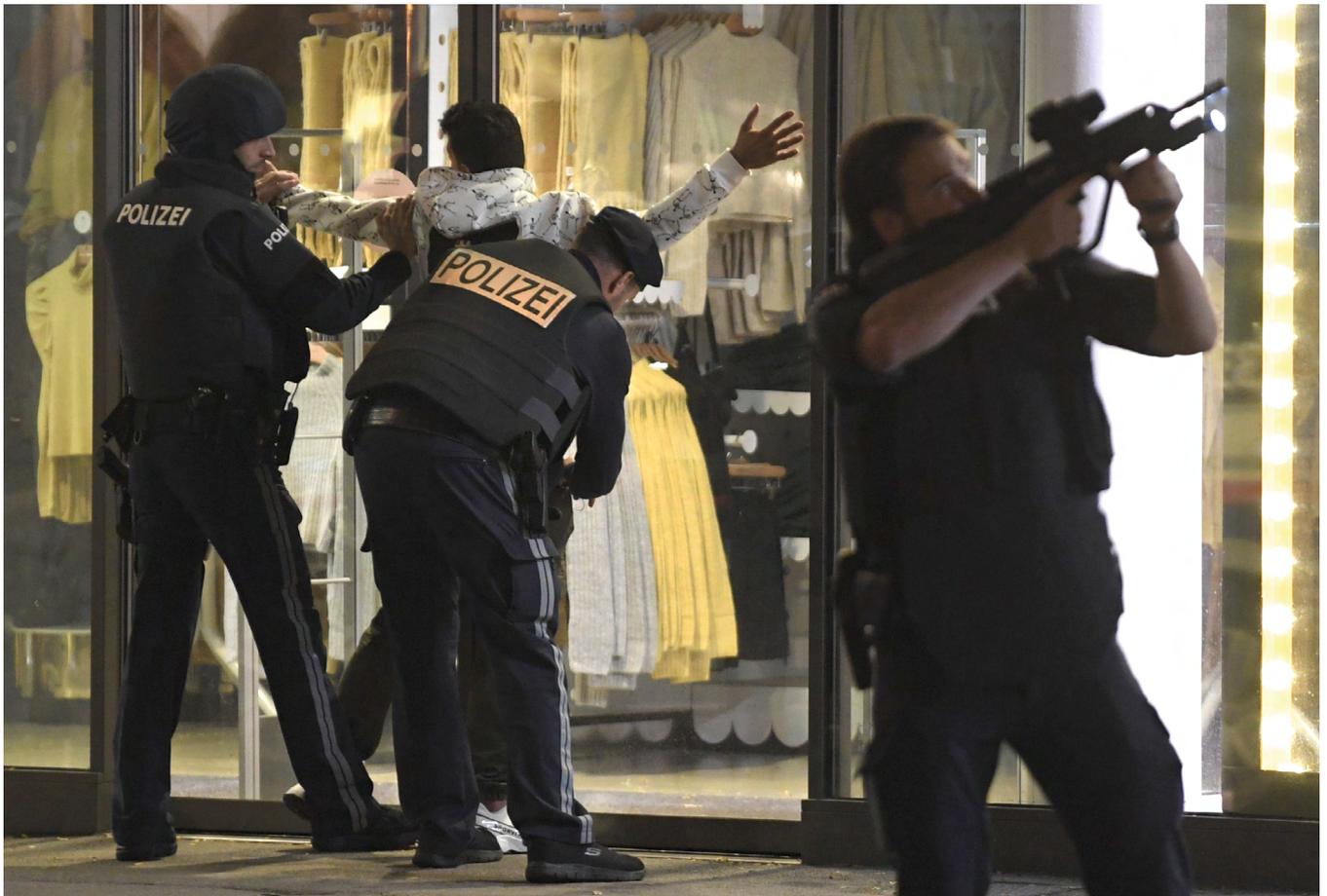
- › Le milieu djihadiste en Autriche est plus faible aujourd'hui qu'il y a quelques années, mais il est devenu plus jeune et plus imprévisible. On estime actuellement qu'il compte entre 70 et 150 individus particulièrement dangereux.
- › L'auteur identifie et analyse les acteurs centraux, les lieux et les réseaux du djihadisme autrichien depuis ses débuts au début des années 2000.
- › Par rapport à la population totale, l'Autriche doit faire face à de très importants contingents de combattants et de rapatriés syriens. Une caractéristique spécifique au pays est la proportion exceptionnellement élevée de personnes d'origine tchétchène.
- › L'auteur de l'attentat de Vienne, Kujtim Fejzulaj, était le membre « le plus abouti » d'une nouvelle génération de djihadistes en réseau transnational qui, guidés de l'extérieur par l'EI, ont planifié et, dans certains cas, perpétré des attentats en Autriche et en Allemagne.
- › La lutte contre l'« islam politique » menée par le gouvernement fédéral autrichien risque de mobiliser au sein des autorités de sécurité des forces qui pourraient faire défaut dans la lutte contre le terrorisme au sens strict. A cet égard, il serait important de renforcer le Bureau fédéral de la protection de la Constitution et de la lutte contre le terrorisme (BVT).
- › Contrairement au débat actuel sur la crise des réfugiés de 2014 à 2016, aucun des terroristes autrichiens connus n'est issu du groupe de personnes ayant fui la Syrie, l'Irak ou l'Afghanistan au cours de ces années. Toutefois, l'exemple de l'immigration tchétchène montre que l'immigration en provenance de régions en guerre civile dans le monde islamique comporte un risque à plus long terme.

CONTENU

1. Débuts en Autriche	7
2. Prédicateurs et recruteurs	9
2.1 Ebu Tejma à Vienne	10
2.2 Ebu Muhammed et les takfiristes de Graz	11
2.3 Dilaver K. et les djihadistes turcophones	12
3. Autrichiens et Autrichiennes en Syrie	14
3.1 Le commandant tchéchène Ahmed Tchataev	16
3.2 Mohamed Mahmoud et les Allemands	17
4. Le terrorisme en Autriche : De Lorenz K. à Kujtim F.	19
5. Lutte contre le terrorisme, crise des réfugiés et caractérisation l'« islam politique » comme constitutif d'un délit	23
Sources et bibliographie	27
Sources visuelles	27
Sources juridiques	27
Presse et ouvrages	27
L'Auteur	30

Le 2 novembre 2020, une attaque djihadiste a été perpétrée pour la première fois sur le sol autrichien par Kujtim Fejzulaj, possédant la double nationalité autrichienne et nord-macédonienne et d'origine albanaise.

Il a sillonné, armé d'un fusil semi-automatique et d'un pistolet, le quartier animé du centre-ville de Vienne et a tué quatre personnes, en blessant 23 autres, avant d'être lui-même abattu par les forces de police. Cet attentat a fait prendre conscience au grand public, pour la première fois, de la dangerosité du terrorisme islamiste en Autriche. Des extrémistes tchéchènes, bosniaques, albanais (ethniques) et turcs, ainsi que quelques convertis autrichiens, ont implanté une scène développée qui s'est engagée, avec un grand nombre de combattants, dans la guerre en Syrie à partir de 2012. A la suite de la défaite militaire de l'État islamique (EI) en 2019, leurs actions se sont en partie redéployées dans la patrie. Là, les djihadistes certes sont plus affaiblis aujourd'hui qu'il y a quelques années, mais leur milieu est devenu plus jeune, plus transnational et plus imprévisible.



Des policiers lors d'une opération après une attaque terroriste à Vienne le 2 novembre 2020.

1. DÉBUTS EN AUTRICHE

Les origines du djihadisme autrichien remontent au début des années 2000, avec la montée en puissance de la mosquée viennoise Sahaba, devenue un important noyau du terrorisme islamiste dans la région germanophone. Il s'agissait, à l'origine, d'un lieu où se réunissaient des islamistes arabes plus âgés, mais au milieu des années 2000, c'est une jeune génération de prédicateurs qui a pris la relève, dirigée par l'Autrichien d'origine afghane Jamaluddin Q. (alias Abu al-Khattab, né en 1971), regroupant également son frère cadet Farhad Q. (alias Abu Hamza al-Afghani, né en 1977) et le Bosniaque Nedzad B. (alias Ebu Muhammed el-Bosni, né en 1975).¹

L'un des plus célèbres djihadistes de ce milieu était Mohamed Mahmoud (alias Abu Usama al-Gharib, né en 1985), un Autrichien d'origine égyptienne. Ce dernier s'est rendu en Irak dès l'âge de 17 ans, où il a rallié le groupe kurdo-irakien Ansar al-Islam (littéralement « partisans de l'islam »), prenant part aux combats. De retour en Autriche, il a créé la branche germanophone du Front islamique mondial de l'information (FIMI), petite organisation de propagande germano-autrichienne. L'organisation a produit, en mars 2007, une vidéo dans laquelle un porte-parole cagoulé appelle au retrait des soldats autrichiens et allemands d'Afghanistan, sous la menace d'attaques perpétrées dans les deux pays.² Mahmoud a été arrêté en septembre 2007 et condamné ensuite à quatre ans de réclusion.

La première génération de djihadistes locaux a pris de l'ampleur à Vienne pendant l'incarcération de Mahmoud. C'est ce que montre le départ d'une douzaine de personnes pour la Somalie et le Pakistan au cours des années 2009 et 2010. À leur tête,

le converti Thomas Al J., qui entretenait des contacts avec Mahmoud. L'autorité religieuse qui agissait en toile de fond, à l'époque, était le Serbe (de langue bosniaque) Mirsad O. (alias Ebu Tejma, né en 1981), qui travaillait en ces temps à la mosquée d'Altun Alem (ou mosquée Sandžak) dans le 2nd district viennois. Là, les quelque dix à quinze jeunes hommes ont suivi des cours d'éducation islamique qui leur inculquaient les bases idéologiques du djihadisme. Les tentatives de Thomas Al J. et de six autres jeunes de quitter le pays pour rejoindre la Somalie ont échoué du fait de leur refoulement aux aéroports d'Addis-Abeba en Éthiopie et de Djibouti. Un seul membre du groupe est parvenu à atteindre sa destination, la milice al-Shabab dans le sud de la Somalie.³

Le second groupe, en partance pour le Pakistan, a eu plus de succès. Il s'agissait de deux jeunes hommes dont l'un d'entre eux, au moins, Maqsood L., d'origine afghane (né en 1989), a rallié Al-Qaïda. C'est là qu'il a probablement rencontré le djihadiste autrichien le plus influent de l'époque, Abdulrahman Hussein (né en 1983), originaire de Mödling, près de Vienne. Ce dernier s'était rendu, en transitant par l'Égypte, dans les zones tribales de la région frontalière afghano-pakistanaise, s'est hissé au rang de formateur au sein de l'organisation et est présumé avoir été responsable, également, des « opérations extérieures », c'est-à-dire des attentats dans le monde entier.⁴ Maqsood L. est rentré en Europe au printemps 2011 et a été interpellé à Berlin en mai 2011. Son voyage s'inscrivait dans le cadre d'une série d'activités d'Al-Qaïda, généralement qualifiée d'« Europlot ». L'organisation, à l'époque, était dans une phase transitoire. Depuis les attentats perpétrés contre les États-Unis le 11 septembre 2001, elle n'avait plus réussi qu'une seule fois à perpétrer un attentat de plus grande ampleur dans le monde occidental – à Londres en 2005. Pour surmonter cette période de flottement, elle a renvoyé de nouvelles recrues en Europe pour y perpétrer des attaques de moindre envergure, démonstration de force visant à prouver qu'Al-Qaïda demeurerait capable de combattre ses ennemis en Occident.⁵ Maqsood L. devait se rendre chez des contacts de son ami allemand Yusuf O. à Berlin pour leur demander de l'aide. Yusuf O. avait été envoyé, avec Maqsood L., par Al-Qaïda et avait, de son côté, pris contact avec ses amis à Vienne avant d'être également arrêté.⁶ Dans ce contexte, la scène autrichienne a révélé pour la première fois le danger constitué par la mobilisation des jeunes Autrichiens pour leur patrie.

1 Guido Steinberg : *al-Qaidas deutsche Kämpfer : Die Globalisierung des islamistischen Terrorismus*. Hamburg : édition Körber-Stiftung, 2014, p. 190.

2 « Eine Nachricht an die Regierungen von Deutschland und Österreich » (Vidéo). *Front islamique mondial de l'information*, mars 2007.

3 Thomas Al J. a été condamné en 2011 à trois ans de réclusion : *Prozess gegen Muslime : Haft für Hauptangeklagten*. *Die Presse*, 04/07/2012.

4 Paul Cruickshank : *The Militant Pipeline Between the Afghanistan-Pakistan Border Region and the West*. New America Foundation, National Security Studies Program Policy Paper, seconde édition juillet 2011, p. 26. https://static.newamerica.org/attachments/4358-the-militant-pipeline/Cruickshank_Militant_Pipeline.a051a39dd3074c998ff04df944ab3064.pdf (dernière consultation : 18/01/2021)

5 Steinberg : *al-Qaidas deutsche Kämpfer*, p. 336–339 et 392–393.

6 Tribunal régional supérieur Berlin : *Arrêt rendu à l'encontre de Yusuf O. et Maqsood L.*, 25/01/2013, *passim*.

2. PRÉDICATEURS ET RECRUTEURS

La scène djihadiste autrichienne a été modelée, depuis l'époque de la mosquée de Sahaba, par plusieurs prédicateurs charismatiques qui intervenaient dans des mosquées à Vienne, Graz et Linz. Mohamed Mahmoud s'est hissé au rang de plus importante personnalité de cette scène, son influence dans son pays d'origine s'étant toutefois principalement cantonnée à un rôle indirect puisqu'il a décidé, peu après sa sortie de prison en septembre 2011, de s'installer à Berlin. Il espérait sans doute bénéficier dans cette ville d'une marge de manœuvre accrue, d'une plus grande visibilité et d'un plus grand nombre d'adeptes. Il a fondé, de pair avec le converti allemand Denis Cuspert (alias Abu Talha al-Almani), qui deviendra plus tard l'une des plus éminentes personnalités parmi les combattants européens de la Syrie, un groupe de propagande germanophone appelé Millatu Ibrahim (Communauté d'Abraham). Il s'était rapidement développé et avait repris une mosquée dans la ville de Solingen, située en Rhénanie du Nord Westphalie, avant d'être interdit en mai 2012. Mahmoud, déjà à l'époque, avait fui en Égypte pour éviter un risque d'expulsion. De là, il s'est rendu en Libye et au printemps 2013, en Turquie où il a passé une bonne année en prison avant de rejoindre l'EI, en Syrie, en août 2014. Toutefois, durant ces années, il a maintenu le contact avec ses amis autrichiens – surtout le cercle autour d'Ebu Tejma à Vienne – et a essayé de mobiliser des adeptes par des vidéos, dirigées, de manière ciblée, notamment, vers l'Autriche. En mars 2013, l'un de ses films a attiré l'attention, dans lequel Mahmoud déclare révoquer sa citoyenneté, brûle son passeport autrichien et menace le pays d'attentats.⁷ Ces vidéos, certes, ont suscité un grand intérêt, mais Mahmoud était loin, de sorte que d'autres prédicateurs djihadistes ont gagné en influence en Autriche.

2.1 Ebu Tejma à Vienne

Ebu Tejma s'est hissé, entre 2009 et 2014, parmi les plus importants prédicateurs et recruteurs djihadistes en Autriche. C'est probablement son niveau d'éducation relativement élevé qui a été déterminant aux yeux de ses adeptes – parmi les djihadistes, Ebu Tejma était considéré comme la plus importante autorité religieuse en Autriche.⁸ De plus, il prêchait en langue allemande, ce qui lui a valu un auditoire composé de nombreux jeunes qui ne comprenaient pas l'arabe, le turc ou le bosniaque. On peut donc considérer ses adeptes comme un reflet de la scène autrichienne, englobant des convertis et des personnes d'origine tchéchène, bosniaque, albanais, afghane, turque et arabe.

Ebu Tejma est originaire du Sandžak, une région de Serbie à majorité de population musulmane et de langue bosniaque. Il a étudié, entre 2002 et 2008, la langue arabe et les études religieuses à l'université islamique de Médine. Cet établissement d'enseignement est une sorte de centre missionnaire des wahhabites d'Arabie Saoudite qui accueille en premier lieu des étudiants étrangers. L'université, pour de nombreux salafistes, est un lieu cristallisant leurs désirs de connaissances, puisqu'y sont enseignées, parfois à très haut niveau les œuvres fondamentales de leur religion. Toutefois, bien souvent, les diplômés étrangers se retournent ensuite contre l'État saoudien parce qu'ils adoptent une interprétation du salafisme plus radicale que celle enseignée à Médine, ce qui pose problème.

Il en a été ainsi, également, avec Ebu Tejma, qui après son retour à Vienne, a surtout prêché dans la mosquée Altun Alem. Il a fait enregistrer ses leçons de salafisme dans des centaines de vidéos, diffusées sur sa propre chaîne YouTube. Il s'est efforcé de donner à ses adeptes, adoptant le style d'un érudit classique, une introduction complète à la doctrine salafiste. Par ailleurs, ses conférences sur le djihad ont révélé qu'il prônait une vision particulièrement radicale, ce qui a incité des dizaines de ses adeptes à rejoindre la Syrie à partir de 2013 au plus tard.⁹ Toutefois, les événements au Moyen-Orient, au printemps 2014, ont soulevé une controverse à la mosquée d'Altun Alem : En Syrie avait éclaté un l'État islamique en Irak et au Levant (EIL) – appellation de l'EI jusqu'en juin 2014 – et ses opposants, ce qui a conduit à une scission globale du mouvement djihadiste. L'élément déclencheur a été la volonté de l'EIL de prendre le contrôle de toutes les zones rebelles. Ce faisant, il s'est également retourné contre le Front al-Nosra (Jabhat al-nusra en arabe) qui lui était initialement intégré, mais qui s'était opposé aux vellétés de pouvoir de l'organisation mère et avait demandé de l'aide à Al-Qaïda. Ce conflit a débouché, dès janvier 2014, à des luttes intestines ouvertes et a également suscité des ondes de choc jusqu'en Autriche, où la plupart des djihadistes se sont détournés du Front al-Nosra et d'Al-Qaïda et ont pris parti pour l'EIL. Ebu Tejma lui aussi s'était rangé à l'époque du côté de l'EIL, tandis qu'Adem D, imam en chef de la mosquée, avait pris parti pour le Front al-Nosra. Ebu Tejma s'est vu contraint de quitter la mosquée. Il a été arrêté en novembre 2014, ce qui a entraîné une diminution considérable des recrutements en Autriche. Ebu Tejma a été condamné, en juillet 2016, à une peine de 20 ans de réclusion – une peine bien supérieure aux peines habituellement prononcées dans les procès pour terrorisme en Autriche.

2.2 Ebu Muhammed et les takfiristes de Graz

Le cas d'Ebu Muhammed, en revanche, était nettement plus complexe. Il avait repris la mosquée de Sahaba en 2004, où il prêchait en langue bosniaque, devenant ainsi une autorité avant tout pour les islamistes d'origine bosniaque. Lui aussi avait fait ses études, en 2000 et 2001, à l'Université islamique de Médine, ce qui lui a permis de se forger une réputation d'érudit. Au tournant des années 2006/2007, Ebu Muhammed a toutefois changé de courant, se tournant vers le takfirisme. Il s'agit d'une école (sunnite) qui se caractérise en particulier par le fait qu'elle déclare une grande majorité des musulmans sunnites comme étant des apostats (takfir en arabe) et qu'elle considère ses propres communautés très petites comme étant les seuls vrais musulmans.

Une partie des takfiristes est particulièrement adepte d'une idéologie violente, considérant que les nombreux mécréants du monde entier doivent également être combattus. D'autres, cependant, demeurent pour l'heure pacifiques, car, s'ils continuent à croire en la nécessité théorique d'un djihad, ils estiment que le nombre de vrais musulmans est actuellement trop faible pour mener avec succès une guerre contre les mécréants. Ils estimaient que mener le djihad ne redeviendrait un devoir qu'à la création d'un État islamique fort. Par conséquent, la question fondamentale pour les takfiristes en 2013 et 2014 était de savoir comment se positionner par rapport à la montée de l'EIIL et à la proclamation de l'État islamique. L'EI n'était certes une organisation takfiriste, mais son radicalisme idéologique l'en rapprochait plus que tout autre groupement.

Au sein de la scène takfiriste autrichienne, la question de savoir si rallier l'EI serait désormais obligatoire s'est muée en conflit. Ebu Muhammed a commencé à être observé de très près par les autorités, car de nombreux takfiristes de son entourage se sont rendus en Syrie pour rejoindre l'EI. Le sous-groupe le plus important était constitué de 38 personnes majoritairement d'origine bosniaque (et parmi eux, de nombreux enfants) de la mosquée al-Taqwa de Graz, qui considéraient Ebu Muhammed comme leur autorité religieuse.¹⁰ Étant donné que les takfiristes de l'EI étaient régulièrement poursuivis pour leur radicalisme hors norme, certains d'entre eux sont rentrés désillusionnés et démoralisés. Une seconde partie de la communauté de la mosquée refusait d'emblée l'idée d'un départ pour la Syrie, l'EI n'étant pas, à ses yeux, un véritable État islamique. Par conséquent, la question de savoir si Ebu Muhammed avait réellement effectué des recrutements pour l'organisation demeure incertaine. Il semble plutôt que le prédicateur ait louvoyé afin de ne pas diminuer encore davantage son influence déjà faible sur ses adeptes.¹¹ Il convient néanmoins de relever que certains des fidèles de sa mosquée Melit Ibrahim à Vienne se sont rendus en Syrie. Kujtim Fejzulaj, l'auteur des attentats de Vienne, s'y rendait régulièrement également avant de quitter le pays en 2018.¹² Ebu Muhammed a été condamné à cinq ans de réclusion en mars 2020, mais la Cour suprême a cassé une partie de l'arrêt et l'a renvoyé à Graz pour que l'affaire soit rejugée.

2.3 Dilaver K. et les djihadistes turcophones

Dilaver K. (alias Hamza Hodja, né en 1972) est lui aussi devenu, dans les années 2010, un prédicateur influent. Il était l'imam de la mosquée Rahmet à Linz, où les cours étaient principalement dispensés en turc. Hamza Hodja avait grandi en Turquie et a suivi, pendant cinq années, dans les années 1990, des études religieuses au Caire. Il a séjourné, à partir de 1998, en Autriche où il a acquis, à partir de 2012 au plus tard, une renommée en tant que prédicateur turcophone évoquant souvent l'importance particulière du djihad. Outre un petit cercle d'une quinzaine d'adeptes particulièrement fidèles, ses conférences drainaient des centaines d'auditeurs; certains venant également de Vienne, où il n'y avait pas de mosquée comparable. En outre, Hamza Hodja faisait office d'autorité religieuse pour les musulmans turcophones de la mosquée Furkan à Graz. Un certain nombre de ses propres étudiants et adeptes à Graz sont partis pour la Syrie à partir de 2013 pour rejoindre l'EI.¹³

Hamza Hodja entretenait d'une part des contacts avec Ebu Tejma à Vienne, mais faisait également partie, d'autre part, d'un réseau de djihadistes turcophones qui s'étendait de Berlin à la Turquie en passant par l'Autriche et la Bulgarie et qui facilitait les déplacements en direction de la Syrie. À Berlin, il était en contact étroit avec la mosquée Fussilet 33 dans le quartier de Moabit, qui est devenue le plus important centre de recrutement allemand pour le combat en Syrie entre 2012 et 2014.¹⁴ En Bulgarie, la congrégation de la mosquée Abu Bakr à Pazardzhik était étroitement liée à Linz et à Berlin. Mais le cœur du réseau était probablement localisé en Turquie. Le contact idéologique le plus proche, à Linz, semble avoir été avec Halis Bayancuk (alias Ebu Hanzala, né en 1984) à Ankara, dont les écrits et les conférences étaient soigneusement étudiés. Ce dernier s'était fait depuis 2008 une renommée en tant qu'idéologue djihadiste et soutenait l'EI depuis 2014. Il a longtemps été considéré comme le plus important prédicateur de l'EI en Turquie, dont nombre d'adeptes se rendaient en Syrie.¹⁵ Étant donné qu'Ebu Hanzala défendait également des positions takfiristes, l'appréciation des activités de Hamza Hodja a été plus difficile que pour Ebu Tejma.

Hamza Hodja a été condamné à sept ans de réclusion par le tribunal régional supérieur de Graz en octobre 2019. Mais dans son cas également, la Cour suprême a partiellement cassé l'arrêt, de sorte que l'affaire a été renvoyée pour être rejugée en 2021.

- 7 Der Mujahid Abu Usama Al-Gharib : Unter meinen Füßen die Staatsbürgerschaft der Kreuzzügler (Vidéo). Publication du Front islamique mondial de l'information/Millatu-Ibrahim, 1434/2013.
- 8 L'un des témoins (Ishak K.) a rapporté, le 12/07/2016, dans le cadre de la procédure menée à l'encontre d'Ebu Tejma devant le Tribunal régional de Graz (en présence de l'auteur), qu'Ebu Tejma était reconnu par de nombreux jeunes salafistes comme « la plus haute autorité en Autriche ».
- 9 La presse évoquait plus de 50 départs dans l'entourage d'Ebu Tejma ; cf. par ex. Florian Klenk/Eva Konzett/Lukas Matzinger : Vom Beserlpark ins Kalifat. *Falter* 47/20, 18/11/2020. https://www.falter.at/zeitung/20201118/vom-beserlpark-ins-kalifat/_d47e8a6f29?ver=b (dernière consultation : 18/01/2021)
- 10 « Schmutziges Spiel » beim Grazer IS-Prozess. *Kurier*, 18/11/2019. <https://kurier.at/chronik/oesterreich/schmutziges-spiel-beim-grazer-dschihadisten-prozess/400678346> (dernière consultation : 18/01/2021)
- 11 Hasan O., de retour de l'EI, a rapporté lors d'un interrogatoire qu'il n'avait pas reçu de réponse claire d'Ebu Muhammed à ce sujet.
- 12 Moschee und Verein werden nach Anschlag geschlossen, acht Männer in U-Haft. *Der Standard*, 06/11/2020. <https://www.derstandard.at/story/2000121496755/anschlag-in-wien-schliessung-von-radikalen-moscheen-angeordnet> (dernière consultation : 18/01/2021)
- 13 Observations dans le cadre de la procédure à l'encontre de Karaveli, notamment devant le Tribunal régional de Graz (en présence de l'auteur), 16/10/2019.
- 14 Concernant les premiers recrutements du groupe Junoud al-Cham, voir Guido Steinberg : Junud al-Sham and the German Foreign Fighter Threat. Dans : *CTC Sentinel*, 9^e année, cahier 2 février 2016, p. 24-28. <https://ctc.usma.edu/wp-content/uploads/2016/02/CTC-SENTINEL-Vol9Iss213.pdf> (dernière consultation : 18/01/2021)
- 15 Ahmet S. Yayla : Portrait of Turkey's ISIS Leader Halis Bayancuk : Alias Abu Hanzala. International Center for the Study of Violent Extremism, 13/10/2016. <https://www.icsve.org/portrait-of-turkeys-isis-leader-halis-bayancuk-alias-abu-hanzala/> (dernière consultation : 18/01/2021).

3.

AUTRICHIENS

ET

AUTRICHIENNES

EN

SYRIE

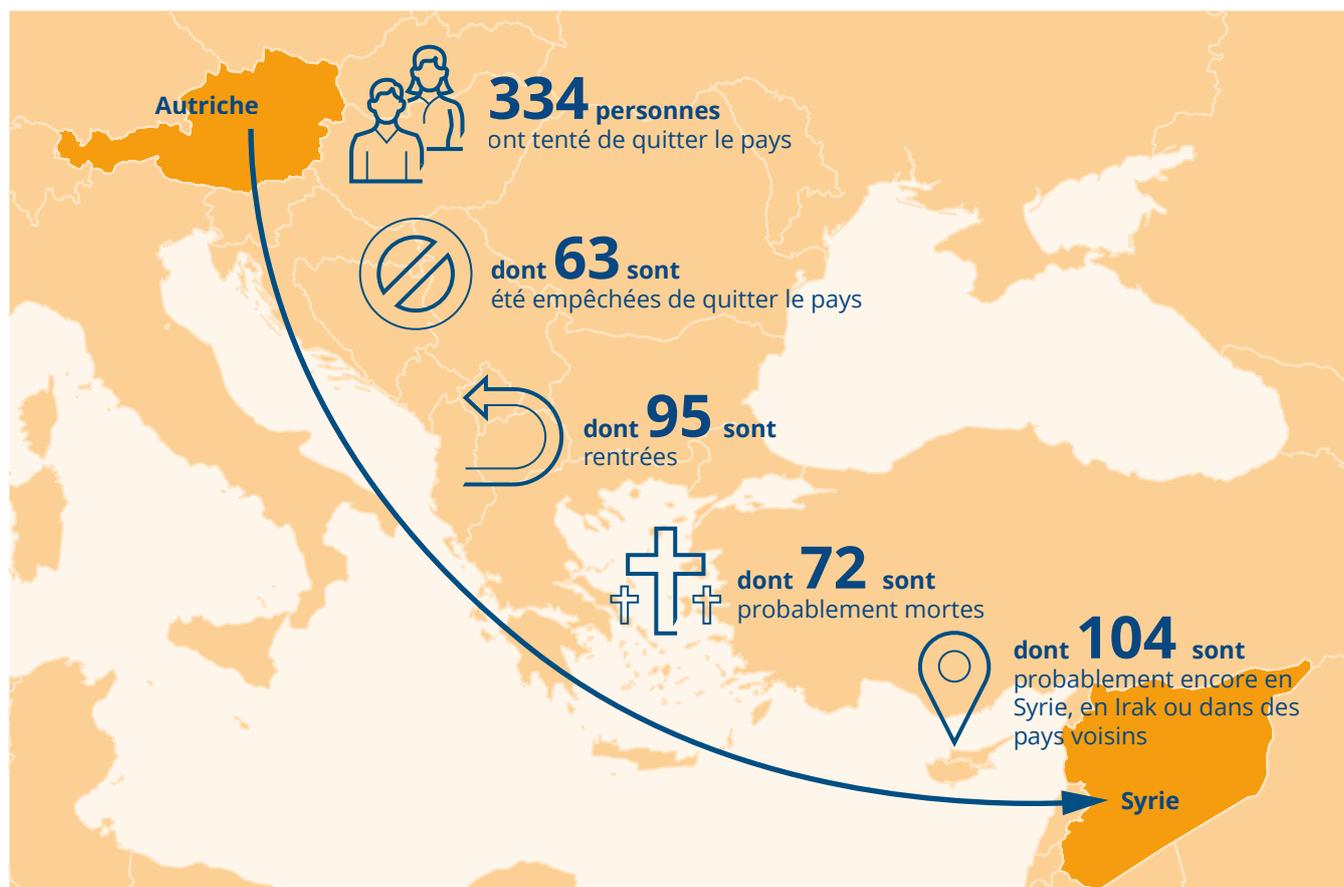
Les activités de Mahmoud, Ebu Tejma et d'autres recruteurs ont engendré une grande vague d'émigration. Selon les chiffres officiels, 334 personnes ont tenté de quitter l'Autriche pour la Syrie jusqu'à janvier 2021. 63 d'entre elles ont été empêchées de quitter le territoire par les autorités. 95 personnes sont revenues à ce jour, 72 sont probablement mortes et 104 sont encore en Syrie, en Irak ou dans leurs pays voisins.¹⁶ L'effectif total de 271 personnes parties pour la Syrie ou l'Irak est très élevé. C'est la conclusion que l'on peut tirer d'une comparaison avec l'Allemagne, d'où environ 1070 personnes sont parties au cours de la même période (dernière mise à jour 2020). Si l'on tient compte du fait que l'Autriche ne compte qu'environ 8,8 millions d'habitants contre plus de 80 millions pour l'Allemagne, le nombre de personnes se rendant en Syrie est plus de deux fois plus élevé, proportionnellement, qu'en Allemagne. Ce même constat vaut pour plusieurs petits États de l'UE, comme en premier lieu la Belgique, qui voit de très importants contingents de combattants se rendre et revenir de Syrie par rapport à leur population totale.

Le contingent autrichien pour la Syrie présente une importante particularité qui le démarque des autres groupes européens. Parmi les 334 candidats au départ, environ 130 étaient des citoyens russes. Il s'agit pour la plupart de Tchétchènes originaires de la République autonome ou d'autres républiques du Caucase. L'Autriche ne compte que 35 000 à 40 000 personnes originaires de Tchétchénie, la plupart arrivées dans le pays, depuis la fin des années 1990, comme demandeurs d'asile. Le nombre extrêmement élevé de combattants syriens, pris au prorata de cette population, s'explique par la farouche détermination de bon nombre d'entre eux, qui remonte au début des

années 1990, de combattre la Russie. La guerre civile en Syrie, qui a débuté en 2012, leur a offert pour la première fois la possibilité, depuis la fin de la seconde guerre de Tchétchénie en 2006, de reprendre les armes et de combattre la Russie, alliée au régime de Bachar al-Assad.¹⁷

Les autres contingents reflètent en partie la composition ethnique de la population musulmane en Autriche. Juste derrière les Tchétchènes, on trouve des personnes de Bosnie (possédant respectivement la citoyenneté autrichienne ou bosniaque), des Albanais du Kosovo ou de Macédoine du Nord et des personnes avec des racines turques. Les personnes d'origine bosniaque font partie, pour la plupart, de la seconde génération de migrants dont les parents avaient fui la guerre de Bosnie (1992-1995) et ses ravages durant la première moitié des années 1990. Viennent s'ajouter des Albanais venus s'installer en Autriche en particulier depuis la guerre du Kosovo à la fin des années 1990. Les Turcs et personnes d'origine turque constituent le quatrième contingent le plus important.

Figure 1 : Vague d'émigration djihadiste - de l'Autriche à la Syrie



3.1 Le commandant tchéchène Ahmed Tchataev

Il n'est pas surprenant, dans ce contexte, que les Tchétchènes aient nourri de manière plus déterminante que tout autre groupe, entre 2012 et 2019, le récit des djihadistes d'Autriche en Syrie. Ils constituaient non seulement, en termes d'effectif, un tiers de tous ceux qui étaient partis, mais ils ont également combattu au sein d'unités particulièrement prestigieuses de l'EI et ont fourni, à différentes échelles, des commandants clés.

L'« Autrichien » de loin le plus important dans les rangs de l'EI était Ahmed Tchataev (alias Ahmed al-Shishani, né en 1980).¹⁸ Il avait participé, aux côtés des rebelles, à la seconde guerre de Tchétchénie (de 1999 à environ 2006). Il avait perdu, à cette époque, son bras droit, ce qui lui avait valu le surnom de « manchot ». Après avoir été un temps prisonnier des Russes, il s'est enfui en Autriche en 2003, où il a eu, jusqu'en 2013, le statut de réfugié. Durant cette période, il est devenu, depuis son lieu d'exil, un important recruteur pour les djihadistes tchéchènes qui se sont fédérés, à partir de 2007, au sein de l'organisation « Émirat caucasien ». Il a fait des allers-retours entre la Scandinavie, l'Europe de l'Est, la Géorgie et la Turquie. En 2008, il a été condamné, en Suède, à 16 mois de prison pour avoir tenté de faire entrer clandestinement des armes dans le pays, mais est ressorti libre au bout d'un an.¹⁹ En 2011, il a échappé de justesse, en Bulgarie, à l'extradition sollicitée par la Russie après avoir été arrêté à la frontière turco-bulgare.²⁰ Finalement, en septembre 2012, Tchataev a été gravement blessé – il aurait perdu un pied – lors de combats avec les forces de sécurité dans la gorge de Lopota, en Géorgie, et a été incarcéré. Son groupe voulait probablement s'infiltrer dans le Daghestan voisin pour s'y livrer à des combats contre les Russes. Dans la procédure judiciaire qui s'en est suivie, Tchataev, contre toute attente, a été acquitté.²¹

Tchataev s'est rendu en Syrie en 2013, où il a rejoint l'organisation tchéchène de l'Armée des émigrants et des partisans (Jaych al-Mouhajirine wal-Ansar en arabe) au plus tard durant la seconde moitié de l'année. Cette formation était la plus renommée parmi plusieurs groupes caucasiens qui s'étaient constitués en Syrie depuis la mi-2012 et qui ont accueilli de nombreux djihadistes en provenance d'Autriche. En novembre 2013 au plus tard, une grande partie de l'organisation a rallié l'EIIL sous le commandement d'Abou Omar al-Chichani. À cette époque, les Tchétchènes avaient déjà gagné une solide réputation de combattants d'élite, de sorte que leurs dirigeants ont rapidement gravi les échelons au sein de cette nouvelle organisation. Abu Umar est devenu leur chef militaire, Tchataev a pris en charge le commandement du groupe de combat Badr (Katibat Badr en arabe) et par la suite, du groupe de combat al-Yarmouk de l'EI. Par la suite, Tchataev aurait été nommé responsable des attaques des volontaires russophones dans le département chargé des opérations extérieures des services de renseignement de l'EI. Selon certains articles de presse, Tchataev était le commanditaire de l'attaque de l'EI perpétrée à l'aéroport Atatürk d'Istanbul le 28 juin 2016, menée par trois kamikazes du Caucase et d'Asie centrale et ayant coûté la vie à 45 personnes.²² Tchataev a réussi à fuir la Syrie avant la défaite de l'EI. Il a été tué en novembre 2017, lors d'une fusillade avec les forces de sécurité à Tbilissi, en Géorgie.

3.2 Mohamed Mahmoud et les Allemands

Mohamed Mahmoud a bénéficié d'une plus grande notoriété que Tchataev et les Tchétchènes. Et pourtant, il a dans un premier temps été confronté à des difficultés, puisqu'il avait été arrêté par les forces de sécurité turques, en mars 2013, non loin de la frontière syrienne. Certes, il communiquait sans entraves avec ses partisans depuis la prison. Mais il n'a pu observer qu'à distance la rapide progression des contingents allemands et autrichiens en Syrie dans les années 2013 et 2014. Les combattants de Millatu Ibrahim ont commencé par rallier (de même que certains Tchétchènes autrichiens) l'organisation caucasienne Junoud al-Cham (Soldats du Levant). Mais dès l'automne 2013, la plupart d'entre eux ont rallié l'EIL. Mahmoud n'a rejoint ses amis qu'après un échange de prisonniers entre l'organisation et la Turquie, en août 2014.²³

Mahmoud s'est rapidement fait un nom en tant que propagandiste. Il semblerait que les combattants de Millatu Ibrahim aient demandé à la direction de l'EI, à l'époque, l'autorisation de former une unité (katiba en arabe) germanophone. Ils n'ont toutefois pas bénéficié de cette autorisation et ont été affectés, à la place, à un groupe de combat anglophone du nom de Katibat Anwar al Awlaqi (inspiré d'un idéologue d'Al-Qaida bien connu). Cette unité a également accueilli des Autrichiens non russophones puisque leurs faibles effectifs les empêchaient, a fortiori, d'avoir leur propre *katiba*. Mahmoud dirigeait les Allemands au sein de l'unité. Il a principalement séjourné, à compter de 2014, à Raqqa et a occupé un poste de direction pour le centre des médias « Al Hayat Media Center ». En juin 2015, il a produit, avec les membres allemands de l'organisation Katibat Anwar al Awlaqi, la vidéo de propagande « Le tourisme de cette Ummah » (communauté des musulmans). Le film montre Mahmoud et l'Allemand Yamin Abou Zand abattant deux prétendus soldats du gouvernement dans les ruines de Palmyre. Par ailleurs, Mahmoud invite les personnes partageant la même idéologie, en Autriche et en Allemagne, à venir en Syrie ou à perpétrer des attentats dans leur pays d'origine.²⁴ La vidéo ne montre pas l'exécution d'autres soldats du régime par Mahmoud et son groupe dans la nouvelle ville de Palmyre.²⁵ Il s'agissait des plus graves crimes connus à ce jour commis par des Autrichiens et des Allemands en Syrie.

A l'issue de l'été 2015, la carrière de Mahmoud au sein de l'EI semble s'être enlisée. Certes, des informations circulaient sur une prise de fonction au sein de l'administration religieuse de l'organisation et – à l'instar de Tchataev – une prise de fonction en tant qu'émir pour des opérations extérieures.²⁶ C'est ce qui pourrait expliquer que les choses se soient calmées autour de lui durant les années qui ont suivi. D'autres versions évoquent des conflits entre Mahmoud et la direction de l'EI, ayant abouti à un bannissement temporaire de Raqqa puis à un emprisonnement.²⁷ Son rôle au sein de l'EI n'a pas encore été tiré au clair dans le détail, mais certains indices laissent supposer que Mahmoud lui-même avait cru pouvoir endosser un rôle plus important. Ce qui est toutefois considéré comme certain, c'est qu'il a succombé lors d'un raid aérien dans l'est de la Syrie en novembre 2018.

-
- 16 Interview de l'auteur avec des experts de la sécurité autrichiens, 26/01/2021
 - 17 Les contestations ont débuté en février et mars 2011, l'insurrection armée à la mi-2011, et la guerre civile – qui a été beaucoup plus violente et a fait plus de victimes – au plus tard en juin 2012.
 - 18 Une liste complète de ses alias se trouve ici : <https://home.treasury.gov/policy-issues/financial-sanctions/recent-actions/20151005> (dernière consultation : 25/01/2021)
 - 19 Julian Hans/Mike Szymanski : Der Einarmige, der stets entwischt : Als Kopf des Istanbulers gilt ein IS-Mann aus Tschetschenien. *Süddeutsche Zeitung*, 02/7/2016.
 - 20 Bulgaria refuses to extradite Chechen man to Russia. *Agence France-Presse*, 21/07/2011.
 - 21 Joanna Parasczuk : Russian Citizen Linked to Lopota Gorge Incident Now Heads IS Battalion in Syria. *Radio Free Europe*, 25/02/2015. <https://www.rferl.org/a/russia-lopota-gorge-incident-islamic-state-syria/26869379.html> (dernière consultation : 18/01/2021)
 - 22 Fatih Karimi/Steve Almasy : Istanbul airport attack : Planner, 2 bombers identified, report says. *CNN*, 02/07/2016. <https://edition.cnn.com/2016/07/01/europe/turkey-istanbul-ataturk-airport-attack/index.html> (dernière consultation : 18/01/2021)
 - 23 Türkische Polizei lässt Hassprediger frei. *Spiegel Online*, 24/09/2014. <https://www.spiegel.de/politik/ausland/mohamed-mahmoud-tuerkei-entlaesst-hassprediger-aus-gefaengnis-a-993562.html> (dernière consultation : 18/01/2021)
 - 24 Der Tourismus dieser Ummah (Vidéo). O. D. [Juin 2015].
 - 25 Souad Mekhennet/Greg Miller : This ISIS Defector Said He Was An Innocent Bystander. A New Video Questions His Story. *Washington Post*, 04/10/2016. https://www.washingtonpost.com/world/national-security/how-a-former-isis-recruit-and-media-darling-edited-his-own-story/2016/10/04/5740ff50-8582-11e6-a3ef-f35afb41797f_story.html?utm_term=.645f96005adf (dernière consultation : 18/01/2021)
 - 26 Interrogatoire, par la police, de Mohammed H., Erbil, 13/09/2017, p. 4.
 - 27 Björn Stritzel : *BILD* enthüllt unbekannt Details über Mohamed Mahmoud : Wie ISIS einen Terror-Henker brutal fallen ließ, *BILD*, 28/01/2019.

4. LE TERRORISME EN AUTRICHE: DE LORENZ K. À KUJTIM F.

Les effets sur le long terme de la guerre en Syrie et en Irak pour le djihadisme autrichien commencent à se dessiner depuis 2020. Les expériences passées avec des *combattants étrangers* montrent que le temps partagé dans des zones de guerre comme l'Afghanistan, le Pakistan, la Tchétchénie, l'Irak ou la Somalie crée des liens sur le plus long terme, provoquant l'émergence de nouvelles organisations, souvent à dimension transnationale, et qu'il se répercute bien souvent sur les activités terroristes dans les pays d'origine. Dans le cas de la guerre en Syrie, les combattants de l'EI continuent encore aujourd'hui, après les défaites de 2017 à 2019, à se regrouper notamment compte tenu des lourdes pertes enregistrées. Ceci concerne également l'Autriche, puisqu'au moins 72 combattants ayant rallié la Syrie et des membres de leurs familles ont été tués.²⁸ Parmi les 104 militants qui se trouvent encore en Syrie, en Irak ou dans les pays voisins, beaucoup sont probablement pleinement occupés à échapper à leurs opposants ou à survivre en captivité. Parmi les 95 personnes rentrées à ce jour, certaines ont probablement renoncé au djihadisme après l'expérience syrienne.

C'est la raison pour laquelle les effectifs de personnes dangereuses de la scène djihadiste, en Autriche, sont actuellement estimés compris entre 70 et 150 – un chiffre bien moindre qu'en 2013/2014 mais qui reste élevé pour un petit pays.²⁹ Ils se caractérisent par un réseau transnational qui s'est considérablement déployé en près de deux décennies – en particulier vers la Bosnie, l'Allemagne, le Kosovo, la Suisse, la Macédoine du Nord et la Turquie. Certes, de nombreux prédicateurs tels qu'Ebu Tejma, Ebu Muhammed et Hamza Hodja, qui ont jusqu'à présent promu ce réseau

du côté autrichien, sont incarcérés depuis des années. Mais on constate cependant l'émergence d'une nouvelle génération, en partie très jeune, prenant de plus en plus d'initiatives et considérant comme une évidence l'entretien de liens étroits en particulier avec la scène allemande, beaucoup plus puissante. Certains éléments de cette tranche d'âge étaient d'anciens étudiants d'Ebu Tejma, d'autres ne l'ont jamais connu personnellement, mais continuent de le considérer comme l'autorité religieuse et idéologique les ayant le plus éminemment influencé.

C'est ce qu'a révélé, dans un premier temps, le cas de Lorenz K. (alias Sabur Ibn Gharib), responsable des plans d'attentats les plus dangereux fomentés par un Autrichien avant novembre 2020. À l'âge de 16 ans seulement, cet Autrichien d'origine albanaise était au cœur d'un petit réseau de trois jeunes djihadistes en Autriche et en Allemagne, qui entretenait également des contacts avec l'EI via le service de messagerie Telegram et planifiait des attentats. Après s'être converti du christianisme, Sabur s'est rapproché, début 2016, de l'EI et s'est consacré, en particulier, aux enseignements d'Ebu Tejma.³⁰ Il a réussi, durant l'été 2016, à établir un contact avec un Allemand au sein de l'EI en Irak ou en Syrie. Ce dernier l'a convaincu qu'il était plus judicieux de perpétrer un attentat en Allemagne plutôt que de se rendre dans le califat.³¹ Début 2016, Sabur a prêté serment d'allégeance à cette personne, qui se donnait le nom de Moudjahid (combattant du djihad). Son interlocuteur a prétendu qu'il avait été intégré par Mohammed Mahmoud au nom de l'EI.³²

Moudjahid semble avoir convaincu Sabur Ibn Gharib de perpétrer un attentat en Allemagne plutôt qu'en Autriche. À cette époque, Sabur s'était procuré un vieux manuel pour la confection de bombes d'Al-Qaïda et était en contact, à Neuss, avec un converti allemand qui partageait la même idéologie, Kevin T. (alias Sayfullah, épée de Dieu), qui n'était âgé que de 17 ans à l'époque. Fin novembre 2016, Sabur s'est rendu dans cette ville du Niederrhein, où les deux jeunes hommes – qui demeuraient en contact avec Moudjahid, ce dernier se tenant à leur disposition pour les conseiller – ont construit une bombe test et ont lancé un essai dans un parc. L'objectif était de perpétrer un attentat (suicide) contre des forces militaires ou policières allemandes. Sabur avait bien évoqué une fois des soldats de la base aérienne américaine de Ramstein, mais il n'a pas été possible d'identifier plus précisément le lieu envisagé pour perpétrer cette attaque. Il semblerait que les deux djihadistes étaient déjà en train de confectionner le second engin explosif lorsque Sabur a été arrêté à Aix-la-Chapelle le 9 décembre 2016. Il a certes été rapidement libéré, mais avait donné ordre à Sayfullah de se débarrasser de la bombe – laquelle n'a jamais été retrouvée.³³

Parallèlement, à partir de l'été 2016, Sabur Ibn Gharib est en contact avec le Kurde germano-irakien Yad A. à Ludwigshafen, à l'époque âgé de douze ans seulement, qui se faisait appeler Abu Irhab al-Kurdi (père du terrorisme en français) ou simplement Irhab (terrorisme en français). Étant donné qu'il était dans l'incapacité de se rendre en Syrie, il opta, en concertation avec Moudjahid et Sabur, pour un attentat-suicide avec une bombe artisanale en Allemagne. Il avait prévu au départ de s'attaquer à une église à Ludwigshafen, mais Sabur l'a convaincu de perpétrer l'attentat sur un marché de Noël, en ville.³⁴ Abou Irhab est passé à l'acte le 26 novembre 2016 et a uniquement échoué en raison du dysfonctionnement du détonateur.³⁵

Après son arrestation à Aix-la-Chapelle, Sabur Ibn Gharib est retourné en Autriche. Moudjahid l'avait maintenant autorisé – prétendument après concertation, à nouveau, avec Mahmoud – à perpétrer un attentat en Autriche.³⁶ Toutefois, cet attentat n'a pas eu lieu, Sabur ayant été arrêté en Autriche le 20 janvier 2017. Bien que ses plans aient échoué, ils témoignent du danger que représentait l'EI à l'époque. Depuis 2015, l'organisation avait de plus en plus adopté une stratégie consistant à donner des instructions à des individus isolés qui n'avaient plus besoin de se rendre au Moyen-Orient pour rallier l'EI. Les attaques commanditées étaient une solution associant les avantages d'actions organisées et inspirées. Les attentats organisés sont planifiés, organisés et exécutés par l'EI. Dans ce cadre, des terroristes sont formés en Irak, en Syrie ou dans d'autres théâtres d'opérations de l'EI, puis envoyés dans le pays cible pour y perpétrer un attentat. Les attentats du 13 novembre 2015 à Paris illustrent de manière exemplaire cette approche. Leur « avantage » est de faire de nombreuses victimes et à ce titre, d'être couronnés de succès pour l'organisation. L'inconvénient, toutefois, du point de vue des terroristes, sont les longs trajets et le risque d'interception des communications, de sorte que l'EI n'a pu réaliser de tels attentats qu'à son apogée, entre 2014 et 2016 – et même alors, uniquement quelques attentats de manière isolée.

L'autre variante consiste à perpétrer des attaques inspirées par les mouvances djihadistes, où l'auteur (isolé) n'a aucun contact avec l'EI mais se laisse motiver par des appels de l'organisation à mener de tels attentats. L'« avantage » des attentats inspirés est la difficulté des autorités à les prévenir puisque leurs auteurs n'ont ni voyagé, ni communiqué. L'« inconvénient », c'est que leurs auteurs (tout au moins lorsqu'il s'agit d'islamistes) ne provoquent généralement que peu de dégâts. C'est la raison pour laquelle l'EI a constitué de petites équipes de propagandistes et de planificateurs d'attaques, qui ont établi avec les auteurs potentiels des contacts via les réseaux sociaux tels que Telegram et les ont conseillés sur le choix des moyens d'attaque et l'identification des cibles – à l'instar de ce que Moudjahid avait fait avec Sabur Ibn Gharib. Certains des attentats les plus meurtriers en Europe depuis 2014 ont été des attaques commanditées de ce type, notamment l'attentat de Nice de 2016, le jour de la fête nationale française, lorsque le terroriste a foncé dans la foule à bord d'un camion sur la célèbre Promenade des Anglais, faisant 86 morts. Même si les attaques perpétrées par Lorenz K., Yad A. et Kevin T. sont moins impressionnantes en comparaison, elles illustrent bien, néanmoins, le risque que peuvent constituer de telles attaques commanditées.

A compter de 2017/18, le nombre d'attentats dirigés a lui aussi nettement chuté. Ceci s'explique par le fait que l'EI commençait à être pris en étau en Irak et en Syrie et que les personnes en charge de perpétrer des attaques dans le monde occidental ont été tuées, capturées ou étaient en fuite. Toutefois, l'EI, en Irak et en Syrie, est parvenu à sauver de nombreux dirigeants et combattants qui opèrent maintenant dans la clandestinité et implantent de nouvelles structures. Après une longue interruption, l'EI, avec l'attentat de Vienne le 2 novembre 2020, a manifestement réussi une nouvelle fois à commanditer un attentat en Europe. Ce qui plaide en particulier en faveur de cette thèse est le fait que Fejzulai avait fait parvenir, en amont, sa vidéo de revendication à l'agence de presse Amaq. Au cours des années précédentes, l'EI avait donné à ses partisans des instructions claires pour perpétrer des attaques commanditées. Selon ces instructions, le terroriste doit enregistrer une vidéo dans laquelle il reven-

dique l'acte qu'il s'apprête à commettre et prête un serment d'allégeance au chef de l'EI. Il doit ensuite envoyer cette vidéo à Amaq pour qu'elle soit diffusée après l'attaque. Le fait que Fezulai ait réussi à se procurer des armes et qu'il savait bien les manier doit être considéré comme un indice supplémentaire d'un soutien a minima virtuel. L'attentat de Vienne pourrait donc être un premier indice venant corroborer une montée en puissance de l'EI en Europe.

-
- 28 Il y a lieu de supposer que le nombre réel de morts est supérieur. Étant donné que de nombreuses personnes ayant rallié la Syrie sont portées disparues, les autorités ne les comptent pas comme morts.
- 29 Klenk/Konzett/Matzinger : Vom Beseirpark ins Kalifat.
- 30 Outre Ebu Tejma, il désignait également le prédicateur irako-kurde Abu Wala (Ahmad A.), incarcéré en Allemagne, comme son maître. Il a été arrêté en novembre 2016 pour appartenance à l'EI, mais la procédure menée à son encontre devant le Tribunal régional supérieur de Celle n'était pas encore clôturée en janvier 2021.
- 31 Lorenz K. a indiqué, dans la conversation par messagerie avec Kevin T., le 21/11/2016 : « Le frère Moudjahid a indiqué que le recrutement de personnes en Allemagne était beaucoup plus urgent qu'il ne l'était ici ; il a dit que votre valeur, là-bas, pour nous, était supérieure à celle des diamants ». Ministère public de Vienne : Acte d'inculpation Lorenz K., Vienne, 03/01/2018, p. 43.
- 32 Tribunal régional supérieur de Düsseldorf : Arrêt rendu à l'encontre de Kevin T. et Amal El H., Düsseldorf, 24/08/2018, p. 17.
- 33 Ministère public de Vienne : Acte d'inculpation Lorenz K., Vienne, 03/01/2018, p. 39.
- 34 Thomas Hoisl : Die verstörenden Telegram-Kontakte des Wiener Terrorverdächtigen Lorenz K. *Vice*, 09/01/2018. <https://www.vice.com/de/article/ev5a3p/die-verstoerenden-telegram-kontakte-des-wiener-terrorverdachtigen-lorenz-k> (dernière consultation : 18/01/2021)
- 35 Jörg Diehl/Hasnain Kazim : Zwölfjähriger bastelte Bombengürtel. *Spiegel Online*, 13/01/2018. <https://www.spiegel.de/politik/deutschland/ludwigshafen-anschlagsversuch-zwoelfjaehriger-bastelte-bombenguertel-a-1187516.html> (dernière consultation : 18/01/2021)
- 36 Ministère public de Vienne : Acte d'inculpation Lorenz K., Vienne, 03/01/2018, p. 50.

5.

LUTTE CONTRE LE TERRORISME, CRISE DES RÉFUGIÉS ET CARACTÉRISATION DE L'« ISLAM POLITIQUE » COMME CONSTITUTIF D'UN DÉLIT

En Autriche aussi, la crise des réfugiés des années 2014 à 2016 vient alimenter dans une grande mesure le débat sur les stratégies pertinentes à adopter pour combattre le terrorisme. Il est d'autant plus frappant de constater que parmi les terroristes connus dans le pays, on ne retrouve aucun Syrien, Irakien ou Afghan étant entré sur le territoire au cours de ces années. L'Autriche n'a été concernée par les répercussions terroristes de la crise de 2014 à 2016 que de façon indirecte, en ce que l'EI a envoyé des combattants par la route des Balkans – qui transite par l'Autriche – en France et en Belgique, où ils ont perpétré des attentats comme celui de Paris le 13 novembre 2015. Deux membres de l'EI se faisant passer pour des réfugiés, qui devaient faire partie de la cellule terroriste de Paris, mais qui étaient arrivés trop tard en raison d'un séjour en prison en Grèce, ont été interpellés à Salzbourg en mars 2016 et remis ensuite aux autorités françaises. L'enchevêtrement des questions de demande d'asile, de migration et de lutte contre le terrorisme devient en revanche particulièrement visible dans le cas des nombreux Tchétchènes arrivés en grande majorité en Autriche entre la fin des années 1990 et le début des années 2000, et qui n'ont guère été contrôlés dans ces premières années (jusqu'en 2005 environ). Leur exemple met en exergue le risque plus ou moins élevé associé à l'arrivée de réfugiés provenant de régions du monde islamique en proie à la guerre civile d'un déplacement des conflits de ces régions vers l'Europe. Soit du fait d'un retour des terroristes dans des zones de guerre comme la Syrie ou le Caucase (pour y implanter de nouvelles structures, qui à leur tour mettent en danger l'Europe), soit par le déplacement de la lutte armée dans le pays d'accueil. Le fait que des commandants djihadistes de terrain comme Ahmed Tchataev aient trouvé refuge en Autriche et aient pu, depuis

Figure 2 : Route des Balkans



l'Europe, planifier la reprise de la lutte contre les Russes témoigne à quel point le gouvernement autrichien a peu pris au sérieux le danger que constituaient les terroristes tchéchènes dans les années 2000. Les problèmes exposés ici montrent que le contrôle strict des réfugiés provenant de régions en proie à des guerres civiles est une condition préalable essentielle à toute lutte préventive contre le terrorisme efficace. Ceci vaut, dans le cas de l'Autriche, non seulement pour la Tchétchénie, mais aussi pour le Kosovo, le nord de la Macédoine et la Bosnie, pays en provenance desquels de gros effectifs de djihadistes, pris au prorata de leur population, se sont rendus en Syrie et dont bon nombre d'entre eux entretiennent à leur tour des relations avec des personnes de même sensibilité idéologique venant d'Autriche ou séjournant en Autriche.

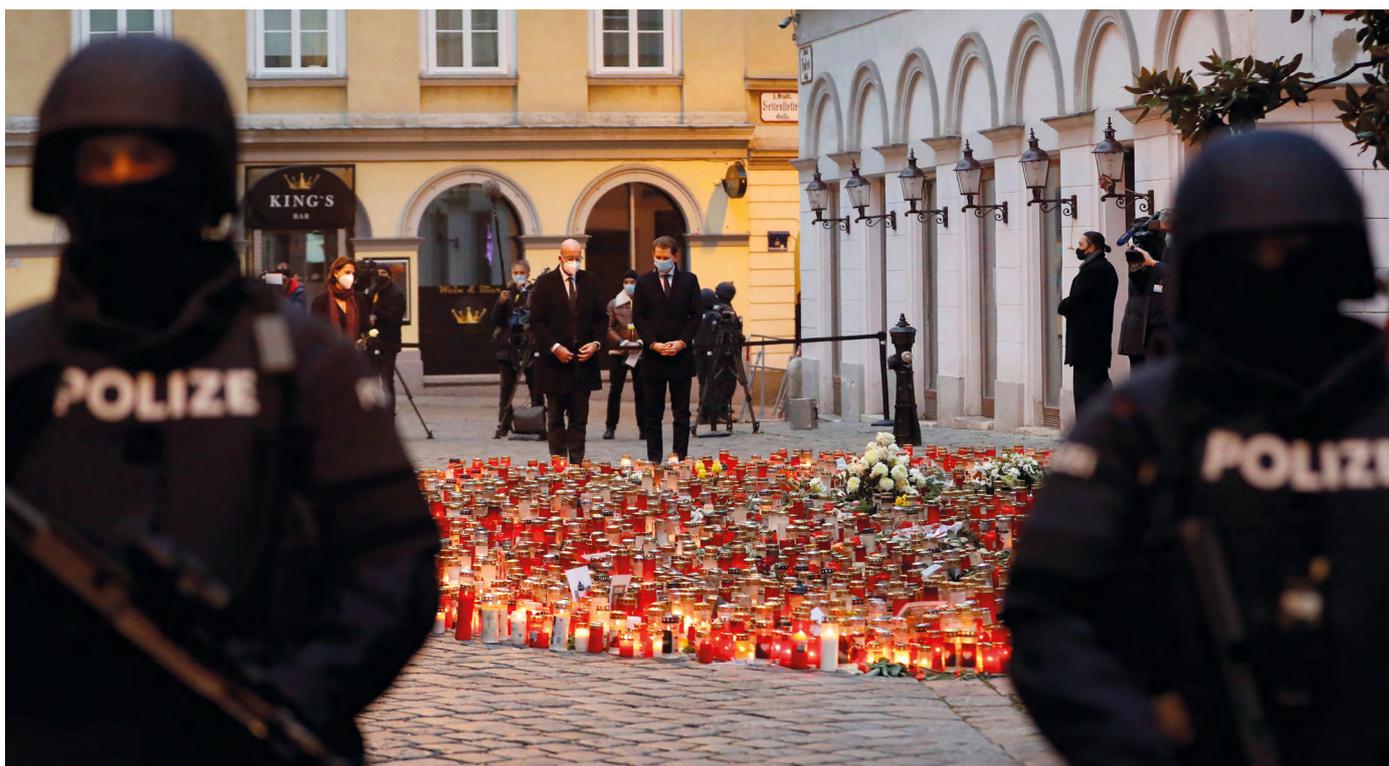
Le gouvernement autrichien a adopté une ligne dure en réponse à l'attentat du 2 novembre 2020. Parmi les mesures fortes annoncées par le chancelier Sebastian Kurz, la détention à durée indéfinie des terroristes même après qu'ils aient purgé leur peine de prison, à l'instar de ce qui se pratique légalement, par exemple, pour les délinquants souffrant de maladies mentales.³⁷ Il a par ailleurs précisé que même les islamistes non violents comme les Frères musulmans ne pouvaient plus miser sur une quelconque tolérance de l'État, et a promis l'instauration d'un délit d'« islam politique ». Dans le paquet législatif présenté dès décembre, il n'était plus question de détention à durée indéfinie. Plusieurs conditions moins intrusives ont été proposées

à la place, par exemple la surveillance des terroristes, par bracelet de cheville électronique, après leur libération. Il a également été renoncé à la création d'une infraction pénale d'« islam politique », remplacée par l'expression neutre sur le plan religieux « association extrémiste à motivation religieuse », ayant toutefois vocation à permettre la poursuite d'islamistes non violents.³⁸

Ce faisant, le gouvernement pérennise une approche critique de l'islamisme qui prend forme depuis un certain temps. L'observatoire de l'Islam politique s'est constitué durant l'été 2020. Sa mission est d'enquêter sur les organisations, associations et mosquées islamistes sur tout le territoire autrichien. Le fait qu'il s'inscrivait dans une stratégie plus large aurait dû en principe devenir évident au lendemain de l'attaque de Vienne, lorsqu'au cours de l'« Opération Ramses », 60 perquisitions au total ont été planifiées dans quatre Länder chez des personnes et associations appartenant aux Frères musulmans présumées avoir apporté leur soutien au Hamas palestinien. Après l'attentat, il a été renoncé dans un premier temps à ces perquisitions qui ont finalement été réalisées une semaine plus tard, après l'attentat, sous la nouvelle appellation d'« Opération Luxor ».³⁹ Ainsi, l'Autriche, avec la France, s'est hissée en tête des pays européens appelant à une action plus globale pour lutter contre le terrorisme islamiste et contre son idéologie sous-jacente en combattant non seulement les djihadistes, mais également, sur un front plus large que ce qui était pratiqué jusqu'alors, les islamistes non violents.

L'approche autrichienne est une réponse possible à la question de savoir comment lutter contre la diffusion manifestement assez large des idées islamistes parmi les musulmans en Autriche – et en effet, l'auteur estime également qu'il est nécessaire, de toute urgence d'adopter une approche plus dure à l'égard des islamistes.

Le chancelier Sebastian Kurz lors d'un service commémoratif de l'attaque du 2 novembre.



Néanmoins, ces mesures posent problème en ce qu'elles mobilisent des ressources dans les autorités de sécurité qui pourraient alors faire défaut pour lutter contre le terrorisme au sens plus strict. Et l'Office fédéral pour la protection de la Constitution et la lutte contre le terrorisme (BVT), compétent en la matière, rencontre déjà depuis 2013/2014 de grandes difficultés à faire face à l'augmentation considérable du nombre de djihadistes.⁴⁰ Par ailleurs, compte tenu du fait que le nombre croissant de départs vers la Syrie et la vague de réfugiés qui a déferlé entre 2014 et 2016 a démultiplié les cas – dont beaucoup sont toutefois aussi des islamistes chiites et des cas suspects difficiles à élucider – et que la charge de travail dans d'autres domaines, comme le contre-espionnage en particulier, a augmenté, cette situation demeure sans doute inchangée à ce jour.

En Autriche, intensifier la lutte contre le terrorisme et cibler l'islamisme suppose, comme condition sine qua non, de renforcer de manière significative le BVT et les offices régionaux dans leur ensemble. Ils ont fourni au cours des dernières années un bien meilleur travail que ce que laissent supposer les débats qui se sont multipliés en Autriche après l'attentat de Vienne. L'arrestation relativement précoce d'Ebu Tejma en novembre 2014 a permis de briser le réseau de recrutement présumé être le plus important d'Autriche. De nombreux dangereux djihadistes en Autriche et personnes revenues de Syrie ont été condamnés à des peines de prison bien souvent beaucoup plus longues que celles prononcées en Allemagne ou dans d'autres pays européens. Le travail des forces anti-terroristes est soutenu par les dispositions de l'article 278b du Code pénal autrichien, qui réprime ne serait-ce que la tentative de quitter le pays pour rejoindre une organisation terroriste. Le BVT semble surtout se heurter à des difficultés lorsqu'il s'agit de la prévention des risques. Cette autorité, à l'instar du FBI, endosse à la fois des missions de force de police et de service de renseignement, l'appareil fonctionnant mieux dans le cadre des enquêtes policières que dans la prévention policière des risques ou des activités préalables liées au renseignement. Dans le cas de menaces certes identifiables, mais dans le cadre desquelles il n'existe pas encore suffisamment de matière pour ouvrir une enquête, de nombreux praticiens s'accordent à dire que les pouvoirs et les équipements se révèlent souvent insuffisants. Dans le cadre des efforts visant à renforcer le BVT et les offices régionaux pour la protection de la Constitution et la lutte contre le terrorisme, il convient donc d'accorder une attention particulière à leurs unités de renseignement.

Ceci n'ôte pas aux critiques parfois très sévères adressées au BVT après l'attentat de Vienne leur caractère justifié. Il a rapidement été révélé que Fejzulai s'était rendu en Slovaquie avant l'attaque pour se procurer des munitions – et les autorités slovaques en avaient informé le BVT. Au vu du fait que la seule raison ayant empêché le futur auteur de l'attentat de Vienne de partir en Syrie a été son emprisonnement par les autorités turques, rien ne peut justifier le fait qu'il n'ait pas été observé par la suite. Il n'en reste pas moins qu'un renforcement du BVT sera l'une des missions les plus importantes des pouvoirs politiques autrichiens s'ils veulent rendre plus efficace à l'avenir la lutte contre le terrorisme. La lutte contre l'islam politique apparaît certes comme pertinente, mais elle demeure néanmoins une mission à mener sur le long terme et dont la nature est essentiellement politique. Il ne s'agit de lutte contre le terrorisme que dans le cas où les Frères musulmans soutiennent des organisations comme le Hamas palestinien, qui leur est proche.

-
- 37 Autriche : Kurz will Terroristen „ein Leben lang“ wegsperren. *Süddeutsche Zeitung*, 12/11/2020. <https://www.sueddeutsche.de/politik/oesterreich-islam-kurz-1.5112635> (dernière consultation : 18/01/2021)
- 38 Anna Thalhammer : Anti-Terror-Paket : Kein politischer Islam, dafür Fußfessel. *Die Presse*, 16/12/2020. <https://www.diepresse.com/5912452/anti-terror-paket-kein-politischer-islam-dafur-fussfessel> (dernière consultation : 18/01/2021)
- 39 Laurin Lorenz/Walter Müller/Gabriele Scherndl : Razzien bei der Muslimbruderschaft : Wie aus « Ramses » die Operation « Luxor » wurde. *Der Standard*, 09/11/2020. <https://www.derstandard.de/story/2000121546906/50-razzien-gegen-strukturen-der-muslimbruderschaft-in-oesterreich> (dernière consultation : 18/01/2021)
- 40 Un fonctionnaire du BVT avait révélé à l'hebdomadaire Falter : « C'est précisément à ce moment qu'il aurait fallu entièrement redéployer nos forces, [...] nous étions dépassés par les événements » (Klenk/Konzett/Matzinger : Vom Beseirpark ins Kalifat).

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

Sources visuelles

- D** Der Mujahid Abu Usama Al-Gharib : Unter meinen Füßen die Staatsbürgerschaft der Kreuzzügler (Vidéo). Publication du Front islamique mondial de l'information/ Millatu-Ibrahim, 1434/2013.

Der Tourismus dieser Ummah (Vidéo). O. D. [Juin 2015].

- E** « Eine Nachricht an die Regierungen von Deutschland und Österreich » (Vidéo). Front islamique mondial de l'information, mars 2007.

Sources juridiques

- T** Tribunal régional supérieur Berlin : Arrêt rendu à l'encontre de Yusuf O. et Maqsood L., 25/01/2013.

Tribunal régional supérieur de Düsseldorf : Arrêt rendu à l'encontre de Kevin T. et Amal El H., Düsseldorf, 24/08/2018.

- M** Ministère public de Vienne : Acte d'inculpation Lorenz K., Vienne, 03/01/2018.

Presse et ouvrages

- B** Bulgaria refuses to extradite Chechen man to Russia. *Agence France-Presse*, 21/07/2011.

- C** Cruickshank, Paul : The Militant Pipeline Between the Afghanistan-Pakistan Border Region and the West. New America Foundation, National Security Studies Program Policy Paper, seconde édition, juillet 2011, p. 26. https://static.newamerica.org/attachments/4358-the-militant-pipeline/Cruickshank_Militant_Pipeline.a051a39dd3074c998ff04df944ab3064.pdf (dernière consultation : 18/01/2021).

- D** Diehl, Jörg/Kazim, Hasnain : Zwölfjähriger bastelte Bombengürtel. *Spiegel Online*, 13/01/2018. <https://www.spiegel.de/politik/deutschland/ludwigshafen-anschlagsversuch-zwoelfjaehriger-bastelte-bombenguertel-a-1187516.html> (dernière consultation : 18/01/2021).

- H** Hans, Julian/Szymanski, Mike : Der Einarmige, der stets entwischt : Als Kopf des Istanbuler Terrors gilt ein IS-Mann aus Tschetschenien. *Süddeutsche Zeitung*, 02/7/2016.
- Hoisl, Thomas : Die verstörenden Telegram-Kontakte des Wiener Terrorverdächtigen Lorenz K. *Vice*, 09/01/2018. <https://www.vice.com/de/article/ev5a3p/die-verstoerenden-telegram-kontakte-des-wiener-terrorverdachtigen-lorenz-k> (dernière consultation : 18/01/2021).
- K** Karimi, Fatih/Almasy, Steve : Istanbul airport attack: Planner, 2 bombers identified, report says. *CNN*, 2.7.2016. <https://edition.cnn.com/2016/07/01/europe/turkey-istanbul-aturk-airport-attack/index.html> (dernière consultation : 18/01/2021).
- Klenk, Florian/Konzett, Eva/Matzinger, Lukas : Vom Beseirpark ins Kalifat. Dans : *Falter* 47/20, 18.11.2020. https://www.falter.at/zeitung/20201118/vom-beseirpark-ins-kalifat/_d47e8a6f29?ver=b (dernière consultation : 18/01/2021).
- L** Lorenz, Laurin/Müller, Walter/Scherndl, Gabriele : Razzien bei der Muslimbruderschaft : Wie aus « Ramses » die Operation « Luxor » wurde. *Der Standard*, 09/11/2020. <https://www.derstandard.de/story/2000121546906/50-razzien-gegen-strukturen-der-muslimbruderschaft-in-oesterreich> (dernière consultation : 18/01/2021).
- M** Mekhennet, Souad/Miller, Greg : This ISIS Defector Said He Was An Innocent Bystander. A New Video Questions His Story. *Washington Post*, 04/10/2016. https://www.washingtonpost.com/world/national-security/how-a-former-isis-recruit-and-media-darling-edited-his-own-story/2016/10/04/5740ff50-8582-11e6-a3ef-f35afb41797f_story.html?utm_term=.645f96005adf (dernière consultation : 18/01/2021).
- Moschee und Verein werden nach Anschlag geschlossen, acht Männer in U-Haft. *Der Standard*, 06/11/2020. <https://www.derstandard.at/story/2000121496755/anschlag-in-wien-schliessung-von-radikalen-moscheen-angeordnet> (dernière consultation : 18/01/2021).
- Mekhennet, Souad/Miller, Greg : Russian Citizen Linked to Lopota Gorge Incident Now Heads IS Battalion in Syria. *Radio Free Europe*, 25/02/2015. <https://www.rferl.org/a/russia-lopota-gorge-incident-islamic-state-syria/26869379.html> (dernière consultation : 18/01/2021).
- P** Prozess gegen Muslime : Haft für Hauptangeklagten. *Die Presse*, 04/07/2012.
- S** « Schmutziges Spiel » beim Grazer IS-Prozess. *Kurier*, 18/11/2019. <https://kurier.at/chronik/oesterreich/schmutziges-spiel-beim-grazer-dschihadisten-prozess/400678346> (dernière consultation : 18/01/2021).
- Steinberg, Guido : al-Qaidas deutsche Kämpfer : Die Globalisierung des islamistischen Terrorismus. Hamburg : édition Körber-Stiftung, 2014.

Steinberg, Guido : Junud al-Sham and the German Foreign Fighter Threat. Dans : *CTC Sentinel*, 9^e année, cahier 2 février 2016, p. 24–28. <https://ctc.usma.edu/wp-content/uploads/2016/02/CTC-SENTINEL-Vol9Iss213.pdf> (dernière consultation : 18/01/2021).

Stritzel, Björn : *BILD* enthüllt unbekannt Details über Mohamed Mahmoud : Wie ISIS einen Terror-Henker brutal fallen ließ. *BILD*, 28/01/2019.

- T** Thalhammer, Anna : Anti-Terror-Paket : Kein politischer Islam, dafür Fußfessel. *Die Presse*, 16.12.2020. <https://www.diepresse.com/5912452/anti-terror-paket-kein-politischer-islam-dafur-fussfessel> (dernière consultation : 18/01/2021).

Türkische Polizei lässt Hassprediger frei. *Spiegel Online*, 24/09/2014. <https://www.spiegel.de/politik/ausland/mohamed-mahmoud-tuerkei-entlaesst-hassprediger-aus-gefaengnis-a-993562.html> (dernière consultation : 18/01/2021).

- Y** Yayla, Ahmet S. : Portrait of Turkey's ISIS Leader Halis Bayancuk : Alias Abu Hanzala. International Center for the Study of Violent Extremism, 13/10/2016. <https://www.icsve.org/portrait-of-turkeys-isis-leader-halis-bayancuk-alias-abu-hanzala/> (dernière consultation : 18/01/2021).

L'AUTEUR



Dr Guido Steinberg est un spécialiste de l'Islam et travaille pour la *fondation pour la science et la politique* (Stiftung Wissenschaft und Politik, SWP) à Berlin. Ses recherches portent sur l'histoire et la politique du Moyen-Orient, l'islamisme et le terrorisme islamiste. De 2002 à 2005, il a travaillé comme conseiller en matière de terrorisme à la Chancellerie fédérale allemande. Depuis lors, il intervient régulièrement en tant que témoin expert dans des procès pour terrorisme en Allemagne et en Autriche. Son « German Jihad. On the Internationalization of Islamist Terrorism » (New York : Columbia University Press 2013) est l'ouvrage de référence sur le djihadisme en Allemagne. Sa publication la plus récente est « Krieg am Golf. Wie der Konflikt zwischen Iran und Saudi-Arabien die Weltsicherheit bedroht » (La Guerre du Golfe. Comment le conflit entre l'Iran et l'Arabie saoudite menace la sécurité mondiale), Munich 2020.



Après que l'attaque terroriste la plus grave de l'histoire de l'Autriche a eu lieu à Vienne, en novembre 2020, Dr Guido Steinberg se penche sur la scène djihadiste dans le pays. L'auteur analyse le milieu djihadiste autrichien, son réseau international et ses relations avec l'État islamique. Dans son évaluation de la stratégie antiterroriste du gouvernement autrichien, M. Steinberg aborde notamment le lien avec la crise des réfugiés et le délit d' « islam politique ».